

Jacques Roumain (1907-1944)

Gérald Alexis

Number 112, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19559ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Alexis, G. (2008). Jacques Roumain (1907-1944). *Nuit blanche*, (112), 26–27.

Jacques Roumain (1907-1944)



Par
Gérald Alexis

En pleine période de dictature de François Duvalier [1957-1971], au moment même où confusément, instinctivement, les jeunes sentaient que cette chape de silence et d'oppression allait à l'encontre des droits fondamentaux de l'être humain. Alors même que les attitudes parentales, souvent protectrices jusqu'à l'étouffement, prudentes jusqu'au défaitisme pesaient parfois sur toute velléité de dire non, des figures comme celles de Jacques Roumain et de Jacques Stephen Alexis ont contribué à offrir à la jeunesse de l'époque une alternative à l'acceptation.

Évelyne Trouillot,
Mon Roumain à moi, p. 126.

Vous êtes-vous demandé de quelles misères est fait le sort des « Ti-mounes » ? Leur nom le dit déjà : le « petit monde », la quantité négligeable. Cette coutume de prendre chez soi des domestiques mineures que l'on ne rétribue point et dont on dispose comme d'un objet, nous vient en droite ligne du passé colonial. Rappelez-vous Lugeon et les auteurs qui nous décrivent l'esclavage du nègre par les affranchis noirs et mulâtres.

La vie des Ti-mounes est soumise à la même cruelle mentalité.

Les fantoches,
Œuvres complètes, p. 186.

À travers le monde, à l'est comme à l'ouest, et donc au Québec aussi, on célébrait l'an dernier le centenaire de la naissance de Jacques Roumain. Né à Port-au-Prince, il entreprend une carrière de poète, d'écrivain et de journaliste dès 1927. Il a alors vingt ans. C'est un enfant terrible né d'une famille de l'aristocratie haïtienne. Pris dans le mouvement indigéniste induit par l'occupation américaine de son pays, Jacques Roumain est profondément nationaliste et le restera jusqu'à sa mort prématurée.

Guidé par les idées de Jean Price-Mars (auteur d'*Ainsi parla l'oncle**, 1928), il s'intéresse à la paysannerie qui semble croupir au bas de l'échelle sociale sans espoir aucun. Il va condamner toutes les inégalités et s'insurger même contre le milieu social dont il est issu. Ses actions politiques en seront marquées et ses écrits refléteront son amour pour la terre d'Haïti et ses fils, et au-delà d'eux, sa passion pour l'humanité tout entière, pour *les damnés de la terre* en particulier. Le prix payé pour sa militance a été lourd. Il a connu la prison, l'exil et sa santé en a souffert... Il est mort en avril 1944, il n'avait que 37 ans.

Jacques Roumain a été un grand écrivain, même si sa vocation première a été plus politique que littéraire. Il a laissé une œuvre imposante de grande qualité : quatre recueils de poésie, huit poèmes inédits, treize œuvres de fiction (romans et nouvelles), quatre contes inédits, cinq travaux scientifiques et d'innombrables articles de journaux. Le tout paraît dans la collection « Archivos » des éditions Allca, en collaboration avec l'UNESCO, sous le titre *Œuvres complètes*¹ ; l'ouvrage comprend un appareil critique signé Léon-François Hoffmann. Roumain est le premier auteur de



langue française à y être honoré, cette collection n'étant préalablement consacrée qu'aux meilleurs auteurs hispanophones de l'Amérique latine.

L'œuvre de Jacques Roumain la plus connue est *Gouverneurs de la rosée*, roman publié en 1944, quelques mois après sa mort. L'accueil qui lui a été fait, sur le plan international, a prouvé ce que les études ultérieures ont démontré, à savoir l'universalité de l'œuvre de Roumain à partir de thèmes profondément ancrés dans le national. En effet, ce roman a été traduit en dix-huit langues, a été à deux reprises adapté pour le cinéma par des réalisateurs cubain et français. Il a été mis en bande dessinée et a inspiré un feuilleton radiophonique en langue créole. C'est un roman paysan décrivant la vie d'une communauté en butte à une grande sécheresse d'une part, et d'autre part,

minée par la haine et la vengeance entre les habitants. Arrive alors l'un de ses fils, Manuel, revenu de Cuba. Il prêche la réconciliation, refuse la magie comme unique solution aux problèmes et prône la mise en commun des énergies pour trouver l'eau, source de vie. Manuel paiera de sa vie – comme celui qui l'a fait naître sous sa plume – mais sa mère Délira, qui l'a adoré, se consolera de sa victoire et aussi de la vie qu'il a laissée en la jeune et belle Anaïse qu'il a aimée.

Dans *Gouverneurs de la rosée*, le ton général est bien différent des premiers romans de Jacques Roumain : *La montagne ensorcelée*, récit sombre publié en décembre 1931 en même temps qu'un autre roman, *Les fantoches*. Dans le premier, une communauté paysanne est conduite au meurtre collectif par son isolement, son extrême pauvreté et son obscurantisme. Dans l'autre, plus urbain, Jacques Roumain critique sévèrement le milieu social auquel il appartient et pour lequel il a le plus profond mépris. Il y affiche l'antiaméricanisme qu'il éprouve à l'époque (Haïti est occupée militairement par les Américains depuis 1915 et le sera jusqu'en 1934), et se révolte, entre autres choses, contre l'enfance en domesticité, cette forme d'esclavage à laquelle souscrivent les élites de la ville.

Ces deux œuvres ont en quelque sorte comme préface *La proie et l'ombre* dans lequel on retrouve les personnages principaux des *Fantoches*, ces bourgeois port-au-princiens dont *la tête tourne à vide*.

C'est dans le cadre de la célébration de ce centenaire que les Presses nationales d'Haïti ont publié un ouvrage, *Mon Roumain à moi*², dans lequel trente et un auteurs haïtiens rendent hommage à Jacques Roumain et affirment la marque profonde qu'a laissée sur eux cet écrivain et homme politique qui, selon les termes de Rodney Saint-Éloi, a porté en lui *tous les combats et toutes les causes*. **NE**



Jacques Roumain

*Voir « Je n'ai pas lu *Ainsi parla l'oncle* de Jean Price-Mars » par Georges Anglade, paru dans *Nuit blanche*, n° 105.

1. Jacques Roumain, *Œuvres complètes*, Allca/UNESCO, Madrid, 2003, 1690 p.

2. Collectif, *Mon Roumain à moi*, Presses nationales d'Haïti, Port-au-Prince, 2007, 309 p.

Mais quand elle se remit à fuir, la poursuite recommença. Elle percevait derrière elle leurs respirations haletantes, leurs grognements de chiens de chasse. Déjà ses yeux grands ouverts ne voyaient plus qu'une nuit zébrée d'éclairs, étoilée d'éblouissements. Elle trébucha, oscilla une seconde, tomba. Une vague hurlante déferla sur elle, les bâtons s'abattirent, elle n'eut pas une plainte mais ses os craquaient sous les coups comme le bois sec. Ils ne cessèrent de frapper que quand elle ne fut plus qu'un petit sac mou de boue sanglante.

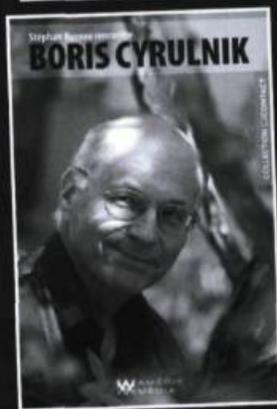
La montagne ensorcelée, *Œuvres complètes*, p. 240.

COLLECTION CONTACT



Stéphane Bureau rencontre
Robert Lepage
120 p. • 11,95 \$ • 5 1/8 x 7 3/4
978-2-923543-07-9

Dans l'une des rares entrevues qu'il a accordées au cours des dernières années, Robert Lepage aborde aussi bien son enfance difficile que sa conception de l'art.



Stéphane Bureau rencontre
Boris Cyrulnik
120 p. • 11,95 \$ • 5 1/8 x 7 3/4
978-2-923543-08-6

Des camps de concentration à la résilience, Boris Cyrulnik a répondu aux questions de Stéphane Bureau avec humour et lucidité.

www.amerik-media.com

**AMÉRIK
MÉDIA**